



DUSAN KOSTIC/STOCK.ADOBE.COM - SEBASTIEN SORIANO/LE FIGARO - GA'YO/PHANE VIA AFP - GÉRALDINE BRUNEL

L'essor du numérique révolutionne le monde de la santé

Prise de rendez-vous en ligne, utilisation du passe sanitaire, téléconsultations... La pandémie nous a fait entrer dans une nouvelle ère en matière d'e-santé et a placé les données au centre. Leur utilisation est clé dans l'élaboration des futurs traitements. **PAGES 22 ET 23**

L'ÉVÉNEMENT

Avec l'essor du numérique, la santé change d'ère

La pandémie a accéléré la conversion des patients et placé la data au centre. Son utilisation est clé dans l'élaboration des futurs traitements.

KEREN LENTSCHNER

🐦 @Klentschner

ET MARIE-CÉCILE RENAULT

🐦 @Firenault

SANTÉ Entre la prise de rendez-vous en ligne sur Doctolib pour la vaccination, l'utilisation du passe sanitaire sur TousAntiCovid et les téléconsultations, la pandémie nous a fait entrer dans une nouvelle ère en matière d'e-santé. C'est désormais une réalité pour plusieurs dizaines de millions de Français. « Si les bases étaient en place depuis une dizaine d'années, le Covid a permis une accélération sans précédent, commente Olivier Wierzbza, associé spécialisé dans la san-

té au cabinet BCG. Il a favorisé une évangelisation des patients, y compris les plus éloignés de la technologie. Ces outils et applications ont aussi permis de créer de la transparence autour du partage de documents et d'ordonnances avec les médecins, ce qui a contribué à débloquer certains freins sur l'utilisation des données de santé. La structuration de l'offre de soins va se poursuivre vers plus de praticité et de proximité pour les patients. » Si le marché n'en est qu'à ses prémices, le potentiel est énorme. En France, son développement représenterait une création de valeur évaluée entre 16 et 22 milliards d'euros par an

par l'Institut Montaigne.

► La téléconsultation, un nouveau standard de soin

L'épidémie de Covid-19 a fortement augmenté le recours à la téléconsultation, avec un record de 100 000 téléconsultations par jour atteint en avril 2020. Mais, au-delà de ce contexte sanitaire inédit, la téléconsultation s'est imposée comme un acte courant, qui répond en partie aux problèmes d'accès aux soins, notamment dans les déserts médicaux. Cela passe aussi par l'installation de bornes dans les pharmacies. Medadom vient ainsi de signer un



partenariat avec PharmaVie pour installer ses bornes dans les 500 officines du réseau. Avec 1,2 million d'actes en janvier et 1 million en février, la téléconsultation représente désormais environ 5 % du nombre total de consultations remboursées, selon l'Assurance-maladie. En montant à 10 % de téléconsultations, il serait possible de réaliser une économie de 1 milliard d'euros par an, a calculé l'Institut économique Molinari.

► Mon espace santé, le carnet de santé numérique

Avec Mon espace santé, lancé début 2022 par l'Assurance-maladie, chaque Français peut désormais disposer d'un carnet de santé numérique gratuit. L'Assurance-maladie a envoyé 66 millions de courriers : chacun peut ouvrir son dossier en ligne, à défaut les dossiers seront ouverts automatiquement - sauf opposition express de l'assuré - sur plusieurs semaines, à raison d'environ 1 million à 1,5 million d'ouvertures par jour. Version améliorée de l'ancien Dossier médical partagé (DMP), ce carnet de santé connecté permet de stocker et de partager toutes ses données de santé : ordonnances, traitements, résultats d'exams, imageries médicales, antécédents médicaux et allergies, comptes rendus d'hospitalisation, vaccinations... Les malades chroniques qui utilisent des outils connectés peuvent même y enregistrer la mesure de leur glycémie, leur tension, leur poids, leur température... C'est le gage pour les patients d'être mieux pris en charge, de ne pas refaire des exams inutilement... Mon espace santé contient aussi une messagerie sécurisée pour faciliter les échanges entre le patient et ses professionnels de santé. Il devrait

bientôt s'enrichir d'un agenda santé pour gérer les rendez-vous médicaux et recevoir des rappels pour les dates clés des examens de contrôle (bilans, mammographies, vaccinations...). À l'automne s'y ajoutera un catalogue d'applications certifiées par l'État pour être mieux guidé dans le choix des outils numériques de suivi de sa santé.

► Des applications de suivi pour faciliter le quotidien

Ces dernières années, une multitude d'applications ont fleuri afin d'accompagner les patients dans leur quotidien, en particulier ceux atteints de pathologies chroniques. L'application Barnabé a un diabète, conçue par Sanofi, permet d'accompagner l'enfant de 3 à 6 ans, ses parents et son entourage. Pour l'enfant, elle contient deux histoires interactives qui lui permettent de s'identifier à un petit ourson diabétique qui apprend de ses expériences et de celles des autres. Le pilulier connecté Thess, qui est déployé dans quatre hôpitaux, aide les patients chroniques (cancer, Parkinson, post-greffe...) dans l'observance de traitements contraignants. L'enjeu pour la société, qui vient de clôturer une levée de fonds de 2,5 millions d'euros, est d'éviter les erreurs de médicaments et de pouvoir adapter à tout moment la posologie pour éviter les complications. Toutes les start-up n'ont pas encore trouvé leur modèle économique. Seule une poignée d'entre elles sont aujourd'hui remboursées par la Sécurité sociale, à l'instar de Moovcare, qui permet d'anticiper

les éventuelles dégradations de l'état des patients atteints de cancer du poumon. Wistim, qui suit les patientes pendant leur traitement de procréation médicalement assistée (PMA), se rémunère en facturant les centres de PMA ou les patientes (15 euros par mois). Cette appli, qui a accompagné à ce jour plus de 100 000 patientes, les guide dans les différentes étapes de leur traitement (injections, prélèvements, médicaments...) par des messages personnalisés. Elle permet aussi de fédérer les infos envoyées par les différents professionnels (biologiste médical, gynécologue, sage-femme, infirmier...). Si elle contribue à réduire l'anxiété des patientes, elle fait aussi gagner du temps administratif aux soignants. Des arguments que la start-up entend faire valoir pour convaincre la Sécu et les mutuelles de rembourser l'utilisation de son appli.

► Des outils connectés pour aider au maintien à domicile

Capteurs antichute, sols connectés, montre connectée avec gyroscope, détecteurs d'ouverture de réfrigérateur, outils de téléassistance, tablettes ergonomiques... Une profusion d'outils numériques proposés par une myriade d'entreprises - de la start-up à la multinationale - promet de faciliter le maintien à domicile des personnes âgées, alors que le nombre des plus de 85 ans va tripler d'ici à 2050. Il s'agit tant d'assurer la sécurité (10 000 décès par an des plus de 65 ans sont dus à des chutes) que de simplifier des gestes quotidiens ou faciliter la communication pour éviter l'isolement. « Parti en retard par rapport à celui de l'e-santé, le marché a encore une offre très atomisée qui demande à se structurer, observe Luc Broussy, président de France Silver Eco. Considérés comme des outils pour mieux vivre plus que comme des produits médicaux, ils ne sont que





rarement remboursés par la Sécurité sociale. Résultat, on a 400 000 téléassistés en France contre 2 millions en Grande-Bretagne. »

Mais Emmanuel Macron a promis, s'il est réélu, d'aider les Français à adapter leur logement au vieillissement, en créant «MaPrimeAdapt'», comme le proposait le rapport remis par Luc Broussy, sur le modèle de ce qu'a fait le gouvernement avec MaPrimeRénov' pour la rénovation thermique des bâtiments. « Cette aide devrait permettre de lancer le marché en solvabilisant la demande et en diffusant culturellement », se félicite Luc Broussy. ■

Si les bases étaient en place depuis une dizaine d'années, le Covid a permis une accélération sans précédent. Il a favorisé une évangélisation des patients, y compris les plus éloignés de la technologie

OLIVIER WIERZBA,
ASSOCIÉ SPÉCIALISÉ
DANS LA SANTÉ
AU CABINET BCG

2

milliards d'euros ont été prévus pour le numérique dans le cadre du « Ségur de la santé »



FRANÇOIS BOUCHON / LE FIGARO

La France a tout pour être dans les prochaines années leader en matière de santé numérique

EMMANUEL MACRON,
LE 4 DÉCEMBRE 2020
LORS DU LANCEMENT
DE PARISANTÉ CAMPUS

**APPLIS
DE SUIVI**

Une multitude d'applis ont été créées ces dernières années, en particulier pour accompagner les patients atteints de maladies chroniques. Créé par deux médecins, Wistim facilite la prise en charge lors des traitements de fertilité

**PILULIER
CONNECTÉ**

Les maladies chroniques touchent un Français sur six. Le pilulier connecté de Thess Corporate, start-up montpelliéraine, aide les patients à suivre des traitements qui peuvent être longs et complexes



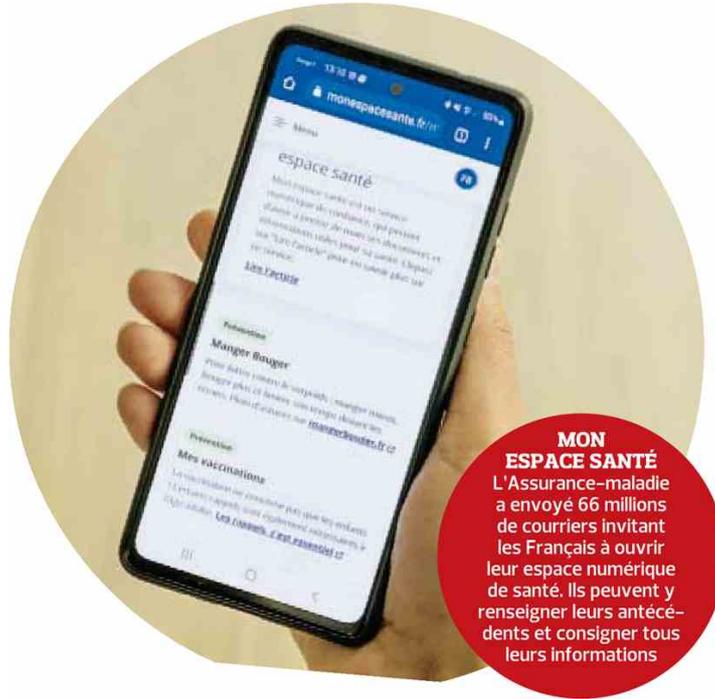


MEDADOM, FRANÇOIS BOUCHON/LE FIGARO, IMAGERIE.

TÉLÉ-CONSULTATION
La crise sanitaire a entraîné une explosion du phénomène. En avril 2020, jusqu'à 100 000 consultations par jour ont été enregistrées. Depuis, les bornes dans les pharmacies et les cabines dans les entreprises se multiplient

MEDADOM





MON ESPACE SANTÉ
L'Assurance-maladie a envoyé 66 millions de courriers invitant les Français à ouvrir leur espace numérique de santé. Ils peuvent y renseigner leurs antécédents et consigner tous leurs informations

